FESTIVAL DE CANNES
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
2026

Fatherland



FESTIVAL DE CANNES
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
2026

Sandra Hüller

Hanns Zischler

Fatherland

un film de
Paweł Pawlikowski

AU CINÉMA LE 2 DÉCEMBRE

Durée du film : 1h22

DISTRIBUTION
PATHÉ FILMS AG
Neugasse 6
8005 Zürich

RELATIONS PRESSE
Tél. : 076 563 47 86
vera.gilardoni@pathefilms.ch

SYNOPSIS

En 1949, Thomas Mann (Hanns Zischler), lauréat du prix Nobel de littérature, retourne pour la première fois en Allemagne depuis la fin de la guerre, accompagné de sa fille Erika (Sandra Hüller), actrice, écrivain et pilote de rallye. Au volant d'une Buick noire, ils entreprennent un voyage éprouvant dans un pays qu'ils ont fui, seize ans plus tôt, lors de la prise de pouvoir du parti nazi. De Francfort, sous domination américaine, jusqu'à Weimar, contrôlée par les Soviétiques, père et fille traversent une Allemagne en ruines. Alors que le pays est coupé en deux par la guerre froide, Thomas Mann doit également faire face aux profondes fractures au sein de sa famille.

Après *Ida* et *Cold War*, Paweł Pawlikowski continue d'explorer les bouleversements moraux d'une Europe de l'après-guerre, à travers les thèmes de l'identité, de la culpabilité, de la famille et de l'amour.





NOTE DE RÉALISATION

Tout comme mes films précédents, *FATHERLAND* parle des bouleversements historiques, de l'exil et de notre besoin transcendantal de foyer et d'appartenance. Il évoque également une page dramatique de l'histoire sous un angle humain très particulier. Toutefois, si les personnages d'*IDA* et de *COLD WAR* étaient fictifs, les protagonistes de *FATHERLAND* sont les figures historiques de Thomas Mann et de ses jumeaux rebelles, Erika et Klaus, au cœur d'un triangle familial dramatique. Nous avons pris quelques libertés avec la chronologie et les faits historiques pour mêler les dimensions personnelles et historiques de manière saisissante, afin que les deux se renforcent mutuellement. Nous avons essayé de rester fidèles aux vérités émotionnelles et intellectuelles du récit...

Le retour de Mann en Allemagne en 1949 et sa tentative de dépasser les divisions et la polarisation idéologique croissante au sein de son pays résonne manifestement avec notre actualité. Le vieux paradigme n'est plus et les anciennes règles sont révolues, à leur place ont émergé deux narratifs grossiers qui s'excluent mutuellement. Des narratifs qui simplifient à outrance, qui vous suffoquent et vous poussent à choisir un camp, et entravent peu à peu la réflexion et la libre parole. Pour Mann, l'Art était le seul rempart face à cette réduction idéologique, c'est le « regard poétique » qu'il mentionne dans l'un de ses discours, une perspective ouverte aux complexités et aux paradoxes de la vie.

FATHERLAND regroupe de nombreuses thématiques, mais tente de le faire de manière simple, sans forcer le trait, grâce à des images explicites et à des scènes intenses, et laisse le public libre de ses émotions et de son imagination.



THOMAS MANN
ET L'ALLEMAGNE D'APRÈS-GUERRE

Né en 1875 à Lübeck, Thomas Mann est l'un des plus grands écrivains allemands du XXe siècle. Prix Nobel de littérature en 1929 pour *Les Buddenbrook*, il est notamment l'auteur de *La Mort à Venise*, de La *Montagne magique* et du *Docteur Faustus* (1947), grand roman de la catastrophe allemande. D'abord attaché aux traditions de la bourgeoisie, il devient progressivement un défenseur de la démocratie face à la montée du nazisme. En 1933, alors qu'il est à l'étranger, il choisit de ne pas rentrer en Allemagne. Installé aux États-Unis en 1938, il dénonce publiquement le régime hitlérien, notamment par ses émissions radiophoniques adressées aux Allemands. Devenu une figure morale de l'exil, il incarne le paradoxe d'un écrivain très attaché à sa culture, mais en rupture avec son pays.

En 1949, quatre ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Thomas Mann retourne en Allemagne pour la première fois depuis seize ans, afin de recevoir le prix Goethe de la ville de Francfort. Le pays est dévasté : ses villes portent encore les traces des bombardements et sa population tente de se reconstruire. La dénazification se heurte aux difficultés de l'après-guerre, tandis que la société oscille entre volonté d'oubli et nécessité d'affronter



les crimes du régime. Des écrivains restés sur place reprochent aux exilés d'avoir observé le désastre de loin, et le retour de Mann ne fait pas l'unanimité. Dans un contexte de tensions croissantes entre les États-Unis et l'Union soviétique, l'Allemagne se divise : la République fédérale d'Allemagne est fondée à l'Ouest en mai 1949, puis la République démocratique allemande à l'Est en octobre. Deux États, deux systèmes politiques et deux visions de l'avenir se dessinent.

C'est dans cette Allemagne meurtrie et divisée que s'inscrit *FATHERLAND*, le film de Paweł Pawlikowski. Accompagné de sa fille Erika, Thomas Mann entreprend un voyage qui le confronte à un pays qu'il reconnaît sans pouvoir vraiment le retrouver. De Francfort, en zone américaine, à Weimar, en zone soviétique, ce déplacement devient une traversée des fractures politiques, morales et intimes de l'Allemagne d'après-guerre.

En faisant résonner les contradictions d'un homme avec celles d'une nation, le film interroge les liens entre identité, mémoire et responsabilité. Comment retrouver sa patrie après l'exil ? Comment rester fidèle à une culture dont l'histoire a été compromise ? Paweł Pawlikowski explore la difficulté de se réconcilier avec son passé et de reconstruire une identité collective après la catastrophe.





LISTE ARTISTIQUE

Sandra Hüller	Erika Mann
Hanns Zischler	Thomas Mann
August Diehl	Klaus Mann

LISTE TECHNIQUE

Mise en scène	Paweł Pawlikowski
Scénario	Paweł Pawlikowski, Henk Handloegten
Directeur de la photographie	Łukasz Żal
Décors	Katarzyna Sobanska, Marcel Sławinski
Montage	Paweł Pawlikowski, Piotr Wójcik PSM
Son	Lars Ginzel, Tarn Willers
Costumes	Aleksandra "Ola" Staszko
Maquillage	Waldemar Pokromski
1er assistant réalisateur	Wiktor Mentlewicz
Producteur exécutif	Tomasz Morawski
Casting	Nina Haun
Produit par	Mario Gianani, Lorenzo Mieli, Ewa Puszczyńska, Jeanne Tremsal, Edward Berger, Dimitri Rassam, Lorenzo Gangarossa
Une production	Mubi, Our Films (une société Mediawan, Italie), Extreme Emotions (Pologne), Nine Hours (Allemagne), Chapter 2 (une société Mediawan, France)
En collaboration avec	Circle One (Italie), Apocalypso Productions
Avec la participation de	Arte France Cinéma, Pathé
Diffuseurs	Canal +, Ciné+OCS, Arte
Distribution France	Pathé
Ventes internationales	The Match Factory